

Le Dictionnaire tournaisien

du Dr LOUIS BONNET (1816-1897).

Extraits édités par JEAN HAUST.

Cet important dictionnaire — manuscrit d'un millier de pages in-8°, daté de 1890 — n'est pas signalé dans la *Bibliographie des dictionnaires patois* de W. VON WARTBURG (1). Il a malheureusement disparu dans l'incendie du 17 mai 1940 avec la majeure partie de la Bibliothèque de la ville de Tournai. Ayant eu, en 1925, l'occasion d'en extraire, pour mon usage personnel, bon nombre de passages, je crois utile de publier la partie la plus intéressante de ce que j'ai sauvé. Un exemplaire complet de mes extraits sera déposé à la Bibliothèque qui a subi le désastre.

La première page portait ce titre détaillé :

Olla podrida. Dictionnaire du patois de Tournai et [du] Tournaisien, par Louis-Désiré-Gustave-Joseph BONNET, docteur en médecine et sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, etc., né à Taintegnies le 26 juin 1816, décédé à son château de Larbrassart, dit de Lambersart, le 28 septembre 1897, à Froyennes ; époux de dame Pauline Lécuyer.

Ce manuscrit, daté de 1890, a été offert à la Bibliothèque de la ville de Tournai, le 26 février 1912, par le notaire Léon Lambert, de Tournai.

Suivait une *Avertince*, que je reproduis textuellement.

(1) On n'y signale pas non plus, de CH. DOUTREPONT, les *Notes de dialectologie tournaisienne* (Z. für fr. Spr. u. Lit., XXII; p. 66-136), où se trouve un petit lexique du patois moderne, p. 80-89. — Cf. BTop., IX, 23.

Elle donnera une idée de l'orthographe et aussi du tour d'esprit de l'auteur : la finale caustique (et bien inattendue) révèle chez le bon docteur-sénateur un ami de la grosse plaisanterie du terroir :

Quand qu'en [lire *in* = on] fet einn' séquoi, en a einn' raiseon pou l' faire, en peut dire pourquoisse qu'en l' fet. Eh ben ! le v'là : j'ai couquié su l' papier des meots, des dicteons, d'z histoires pou qu' cha n' se pierde po ; mi, j'ai t'nu putôt à prouver qu' no patois aveot wârdé beaucoup d' mots d' l'ancien langage parlé à Tornay, autour des XIII^e et XIV^e siècles. J'ai volu faire vir que, si no n' parleons po ben, ch' n'est po no flaute, que, piau pu piau moins, nos f'sons comm' nos Tayons.

Ein savant vorra probabel'mint dire d'ousque les meots y [= *i*, ils] viennet'te?... Qu'i cache après, et, pour rinte service à zés maris, qu'i dije ben vite pourquoisse qué les Tournisiens i siont tertous wihots...

D'z' heommes comme M^r Champy, i doittent ben l' savoir... eié les femmes, dé?... més, motus...

L'*Olla podrida* du D^r B. ne paraît guère avoir intéressé les érudits du terroir. C'était pourtant une précieuse collection de termes, dictons, souvenirs anecdotiques, qu'un amateur intelligent avait recueillis dans la banlieue tournaisienne où il avait passé toute sa vie, en contact quotidien avec le peuple. Il est vraiment regrettable que tout cela ait disparu, sans laisser d'autres traces (du moins je le suppose) que mes extraits.

L'ouvrage comportait deux volumes reliés (23 × 15) : t. I, 741 pages, *Dictionnaire* ; — t. II, 254 pages, dont voici la table : *Supplément*, p. 1 ; *Faune tournaisienne*, p. 171 ; *Botanique*, p. 208 ; *Al cinse*, p. 221 ; *le maçon*, p. 229 ; *le plafonneur*, p. 231 ; *le charpentier-menuisier*, p. 233 ; *le charron*, p. 236 ; *le maréchal ferrant*, p. 244 ; *le couvreur*, p. 246 ; *le peintre*, p. 250 ; *le vitrier*, p. 252 ; *le cordonnier*, p. 253.

Des trois premières listes du t. II, j'avais tiré et reporté à leur place alphabétique du Dictionnaire certains mots

qui n'y figuraient pas. Quant à la suite, *Al Cinse*, etc., si mes souvenirs sont exacts, ma copie doit reproduire assez complètement le texte de l'auteur. J'avais en effet été charmé de rencontrer de tels inventaires techniques, dressés avec une louable précision. Cette partie, la plus originale de l'ouvrage, montre que l'auteur avait fait une enquête sérieuse auprès des gens de métier : je compte publier le tout dans le *Bulletin* de l'an prochain (1).

Pour le moment, notre attention se portera sur le Dictionnaire proprement dit. De même que Delmotte et Hécart, le Dr Bonnet était préoccupé de rattacher le dialecte moderne à l'ancienne langue. Son ouvrage était farci de citations d'auteurs et d'archives : y figuraient Froissart, Li Muisis, Phil. Mouskes, Enguerand le Franc, Jehan de Condé, Le Bastard de Buillon ; Comptes de la ville de Tournai, Registre de la Loi, Cartulaire de la Houarderie. Plus rarement, paraissait un auteur moderne (Leray, Pierre Brunehaut).

Naturellement, mon résumé n'a rien retenu de cette érudition encombrante et facile. De même, j'ai omis les digressions anecdotiques où se complaisait la bonhomie de l'auteur (par ex., quatre pages à propos du carnaval : histoire en dialogue légèrement scatologique ; etc.).

Enfin, je ne reproduis qu'un choix d'articles. A l'occasion, je les fais suivre d'une note [mise entre crochets]. Ce commentaire, que je voulais faire court, s'est peu à peu développé ; malgré cela, il resterait encore beaucoup à dire. Les éléments de ces notes sont tirés 1° de mes enquêtes orales, faites surtout il y a une vingtaine d'années dans le Tournaisis, spécialement à Tournai (chez feu Ad. Wattiez),

(1) Sous le titre : II. *Description de métiers*. — On y relève des termes qui manquent à la première partie. L'auteur avait donc rédigé son Dictionnaire avant d'entreprendre l'enquête dont il s'agit.

Antoing (Ch. Duval), Kain (Edm. Courault), Pecq (feu Gust. Fraichfond), Montcœul-au-bois (abbé A. Gallez), Templeuve (Arthur Lagache), Wiers (feu Jules Renard), etc. ; — 2^o des dictionnaires régionaux de Delmotte, Hécart, Vermesse, Desrousseaux (Lille), Watteuw (Tourcoing), Nopère et Deprêtre (La Louvière), Cochet (Gondécourt), L. Maes (Mouscron), Ch. Doutrepoint (Tournai, voy. note au début de cet article).

En général, je conserve la graphie du manuscrit ; mais *déballer, attiquer...* deviennent *débaler, atiquer* ; *queule* devient *keule* ; le *h*, qui ne se prononce pas dans la région, est mis entre parenthèses : *dé(h)oquer...* ; la nasale *en* devient *in* ; etc.

Abréviations : *DL*=J. HAUST, *Dict. liégeois* ; Godefroy=*Dict. de l'ancienne langue française* ; *FEW*=W. VON WARTBURG, *Franz. Etym. Wört.* ; *REW* = MEYER-LÜBKE, *Rom. Etym. Wörterbuch.*

I. — Quelques extraits du Dictionnaire

abèye monastère. A Tournai, l'— désignait l'abbaye de St-Martin, la plus riche de la ville. La plus pauvre était St-Amand. On disait qu'il fallait deux St-Amand pour un St-Martin ; deux St-Martin pour un St-Vaast d'Arras ; deux St-Vaast pour un St-Pierre de Gand. | **abiette** petite abbaye : *l' kemin d' l'—*.

acdaillant : *aler tout* — marcher en vacillant, sans fermeté. [Ad. Wattiez connaissait *acdaillant* clopin-clopat. A Wiers, *ank'dalier* tortiller des hanches, clopiner ; *in ank'daliant* clopin-clopat. Le mot contient (h)*anke* hanche, et probablement le germ. *dahlen* ; cf. *FEW*.]

acointir arranger qch. de façon à l'affermir.

acomparer comparer.

s'acourser prendre son cours. D'une femme qui commence à avoir du lait : *s' lait i s'acousse fin bin.*

acouvin précurseur. En hiver, *l' brouillard est in — d' gièlée.*

aflater flatter : *èle sét bin l' tour de les — tertous.*

aflati atteint de nonchalance, vaincu par la chaleur.

agache pie ; — *royée* ou **agachète** pie-grièche.

Agathe : *sainte —, ch'est l' dintisse du paradis ; et d'sus terre, in va siervir sainte — pou s' guérir d' ma d' dints.*

agozile vaurien, mauvais drôle. [De l'esp. *alguazil*, qui a donné d'autre part le fr. *argousin*.]

agranger agrandir, augmenter.

agu remuant, bien venant, se dit d'un petit enfant : *i est bin —, il a toutes les qualités pour bien vivre.*

a(h)oque ou **aoc** : *faire — s'arrêter, s'amuser en route.*

s'a(h)ouper s'apostumer. [A Wiers, *s'—* ou mieux *s' ra(h)ouper* s'agrouper, se réunir en groupe.]

ajolier enjoliver, décorer.

ajorner prendre jour ; *ète ajorné* être pris en flagrant délit par un garde champêtre.

alocher, **arlocher** secouer.

alou, m., alouette.

ameuté : *ète —* être monté (contre qn).

amignonner cajoler.

amondière, f., bâton d'un mètre, dont on se servait avec les charrues anciennes pour soutenir *l' rayette* ou versoir. [*amôdière* (Wiers), verge de fer qui autrefois reliait la queue des anciennes charrues au versoir pour affermir celui-ci. De même, à Templeuve, *l'amandière* (*pou t'ni l' tchèrue*).]

amouquer frapper, tuer. [Proprié moucher.]

ampielle petit poisson ; t. de mépris *sec comme ène —*. [Nom de l'ablette, à Tournai et à Kain.]

annelière : *vague —*, vache qu'on n'a pas fait saillir ou qui ne peut plus reproduire et qui donne du lait ; stérile,

brehaigne. [A Templeuve *èn'lire* ; à Belœil *al'nière* ; du Latin vulg. *a n n u c u l a r i a ; cf. *FEW*, I, 99.]

aoger, v. a., produire, semer, planter des arbres ; créer, entretenir une *aogerie* : pépinière. [A Pecq *acouji*, -erie ; à Mouscron *acoujir* ; à Wiers *a(h)oucherie* groupe d'arbres, sens que Jouancoux attribue au picard *houche* ; cf. Godefroy, *houche* ; *REW*, *olca.*]

s'apalir devenir pâle.

aperteux opérateur [?].

apointer un outil ; — *s' visène* avoir pour sa voisine plus que des attentions ; *no vague elle a apointé* notre vache a donné l'arrière-faix après le vélage. [Le dernier exemple se rattache à « point » ; les autres à « pointe ». — On dit de même à Templeuve : *l'apwinture s'a détatchi* ; à Montrœul-au-Bois : *el vake ét apouontie* ; elle a rejeté l'*apouontichure* ; à Kain *rapontier*, *rapintcher* = rejeter l'*raponcure.*]

aquière, f., ène — *de tousse* un accès de toux.

archeonner, v. n., agir avec peine, s'efforcer d'arranger ou de démêler qch sans y parvenir ; la tricoteuse dit : *m'n-équé* (écheveau) *est tout touyé*, *j'archeonne d'puis ène (h)heure pou l' défaire*, *j' n'in wide po.* [A Templeuve, *archoneû* = mauvais ouvrier, qui *archone*, gête l'ouvrage.]

arfaut, m., cuisine du paysan, chambre où il boit et mange. [D'après Ch. Doutrepont, *l. c.*, p. 80, *arfeo* = salle d'estaminet ; cf. aussi Delmotte *harvaux*. C'est l'anc. fr. *arvolt* voûte, mieux conservé dans le liégeois *àrvô*, passage voûté.]

arnilure, f., espace compris entre la muraille et la toiture. [A Templeuve *arniure*, même sens. — Propr^t l'endroit aux toiles d'araignée ; à Pecq et à Templeuve, *arnile* = toile d'araignée.]

asi transi : *ète tout* —. [A Wiers, *asi* se dit du temps, du vent du nord sec et aigre, qui vous pénètre désagréablement. D'où le sens donné à Tournai ; cf. *DL*, *hazi.*]

assapi : *ète* — avoir une soif dévorante. [A Wiers, *assapi* signifie cupide ; au sens propre : desséché. A Warneton, *rassapi* ratatiné. Du néerl. *sap* : suc, sève, humeur, jus.]

asse : *faire* —, 1. caresser la figure avec la main ; au village, c'est la première chose qu'une mère fait faire à son enfant : *faite* —, *m' petit*, dit-elle en dirigeant la main du petit ; 2. embrasser. [Proprié « faire aise ». — A Tourcoing, faire *âche*, t. enf., donner un baiser.]

asteux tricheur, syn. *fausteux*. [Anc. fr. *haseteur* joueur, brelandier ; cf. Hécart, *asteux*.]

s'atiquer s'attacher : *ène sansurte, in picreon s'atique*.

ratiquer rattacher : *i ratique* il revient à la santé.

s'atoquer se dresser en face de qn.

s'atuser s'appliquer à faire qch. [A Templeuve, *atusé* à appliqué à faire qch ; cf. Gondecourt *s'atuzé*.]

audivi : *l'* — *du curé*, qui a l'oreille et la clef de la bourse du curé, *l' véritébe méquenne* (servante) à tout faire. [Litté celle qui a le droit de se faire écouter ; cf. FEW, *audire*.]

aulée cahot (d'une voiture). [?]

aurain, auroing tantôt. [Anc. fr. *orain*.]

aventousse ventouse.

aveule aveugle ; membre viril : *pou logier l'* —, *in devient* —.

avoient, m., tout le mobilier de culture d'une exploitation. [A Templeuve, *l'avwomint d' cinse* a le même sens.]

azo absorbé : *il est tout* —. [Pour Delmotte, *être aseau* = être à ne rien faire, rester les bras croisés.]

babéno homme minutieux, tatillon. [Diminutif de *babin* (niais), que donne Hécart.]

bab'loire babillarde : *ch't-in sa* [sac] *décousu* ; *cha parle à l' journée*. [Synonymes *becquerelle, berlingue, caquette*, etc.]

baboter grommeler. [Ailleurs *barboter* : Delmotte, etc.]

bachaudé essaim d'abeilles ; qqf. la ruche elle-même. [*bachôdé* (ou -æ) « essaim » : Antoing, Blandain ; *fachôdé* (-æ)

Templeuve, Pecq, Pipaix, Thioulain, Baugnies ; *vachôdé* (-œ) Leuze, Wiers, Grandmetz, Braffes, Chapelle-à-Oie, etc. Delmotte donne *vassiau d'és*, litt^t vaisseau (récipient) d'abeilles : anc. fr. *ef*, latin a p e m.]

bad'lé crotté.

baguette, f., chapeau-buse de haute forme.

balbuter palpiter : *s' cuer balbute*. [Corruption du mot français.]

balot partie de la cheminée qui dépasse le toit. Diction : *l' — est fet pou funquer* (fumer). [*balô* à Templeuve et à Mouscron ; *balon* à Wiers, et dans Hécart.]

balou bêta. [A Wiers, *balou badaud*, lourdaud. Propr^t balourd.]

s' bardeler d' ma d' vinte se rouler de mal de ventre. [Dérivé de *barder* (à Wiers) déplacer un poids lourd en le faisant pivoter sur lui-même ; cf. Hécart *baudeler*.]

barquer se balancer à droite et à gauche, en parlant d'un mauvais pigeon dans les concours : *m' couleon i barque*.

basser layer, tracer une ligne dans les bois pour faire les lots de taillis.

bassière toile qui couvre les chariots ou qu'on étend sur terre pour y déposer des gerbes, pour battre le colza, etc. Au début du XIX^e s., les censières ambitionnaient d'avoir une *bielle blanche — pou couvri l' car, pou aler à l' ducasse*.

bassin (crier au —). Jusqu'en 1825, on publiait aux carrefours les édits, etc.

bateler carillonner. [Dér. de *batiau* battant d'une cloche.]

batisse membre viril. [C'est le n. pr. Baptiste.]

baux, n. m. pl., ruisseaux tracés dans la terre, soit pour passer l'hiver, soit pour y déposer des plants ; ainsi, *pou planter des pun-n'-tière, in fet des —*. [A Pecq, *bó d' pèn'tière* = ligne de pommes de terre ; les *butter* = *imbóchi* ou *mète in bó* ; à Mouscron : *bô, bócher* ou mettre en *bó* ; *bôchô* houe, pour *butter* les pommes de terre.]

bavaroise, f., pont-levis du pantalon. [De même Hécart.]
bécha, pécha, adv., déjà : *c'est — fet c'est fait depuis longtemps.* [Anc. fr. *piéça* : il y a pièce de temps.]

becquerelle bavarde ; *l'plache des —*, l.-d. de Tournai.
bédin ! bédin ! cri de la vachère qui appelle un veau.

berdin : *courir l'—*, vagabonder.

berlafer manger goulument. [Et surtout bruyamment, comme les porcs : à Tournai, Kain, Pecq, Templeuve, etc.]

berleau : *du —*, liquide de mauvaise qualité, surtout café.

berléo veau : *in p'tit —*.

berlière loque, lambeau d'étoffe.

berlingo petit panier.

berluque : *po ène —* pas un brin. [De même dans Hécart.]

bernette bagatelle. [De même à Wiers, etc. Propr^t petite crotte ; dér. à ajouter au *FEW*, **brenno-*.]

bersile soupe au beurre. [A Kain, Pecq, Templeuve, etc., *bèrzile*, panade, bouillie légère pour enfants ou convalescents. Cf. *FEW*, I, 506 a.]

besouffe poussée exercée par plusieurs sur un individu de façon à l'écraser.

bic-bac, m., balancier servant à vider les fosses à purin. Les perches à tirer l'oiseau dans les sociétés d'archers forment *bic-bac* ; *faire —* faire la culbute. [Hécart *bilbac*.]

bilou (jeu de —). Le but est formé de trois morceaux de bois fixés en terre ↗ [l'un verticalement les deux autres obliques]. Le *bilou* qu'on lance est une pièce de bois de 60 à 75 c., amincie du côté tenu en main ; il doit entrer dans l'une des deux ouvertures du but.

biscurisse, f., jus de réglisse ; mauvais vin ou café.

bisette, f., ou bisou, m., pierre plate pour faire des ricochets (*faire père et mère*). [A Wiers *bisète*.]

bistoquette, f., pénis, vit.

b'jile vigile ; *ch'é —* il faut vous en passer, c'est défendu.

blute toupie : — *qu'in cachire* qu'on fait tourner au

moyen de fouet ; femme légère ; *vieille* — vieille méprisable. [*blute* (toupie au fouet) a été relevé à Tournai et à Antoing.]

bochet, m., partie la plus élevée du bois de lit vers la tête ou vers les pieds.

Bomar (*ête mis à —*), prison temporaire, au corps de garde des agents de police. Une famille Bommart, d'origine flamande, vivait à Tournai au XVII^e siècle.

bouca galet : *avoir dés — d'zous sés bras* être paresseux. [Delmotte *bouqueau* ; Hécart *bouquiau*.]

bouloche tumeur charnue qui pousse sur le crâne, sur les épaules, etc.

bourgage, m., hameau : *l' — Manteau-gris*, à Willemeau ; etc.

bracforiau, m., levée de terre faite à la charrue pour planter les pommes de terre. [Altéré de *bras d' foriau* (à Wiers) : billon, ados formé par le binoir...]

braquer ou **bureler** mugir : *l' vake i brake* ou *burielle*. [Lire *brâquer* ; à Wiers *brâker, bârler*.]

bréler serrer la charrée à l'aide d'une corde ; *broque bréloire* tige qui fait tourner le *vitou* sur lequel s'enroule la corde qui sert à *bréler*. [A Wiers, le *baton brélwa* fait tourner le *moliniau* pour enrouler le *combiau*. Voy. *vitou*. — DL, *brâyeler*.]

brousser boudier, faire la moue. [DL, *broûsser*.]

buqueo ou **claqueo**, m., canonnière de sureau. [[Cf. Enq. du Musée Vie Wall., II, 318-319.]

buter, 1. heurter : *t' keveau i buque* ; 2. *j' n'y aveo jamès buté*, pensé, réfléchi.

cabé, m., caméline. [*cabée*, f., dans Delm. et à Wiers...]

cabelier, v. n., se hâter, s'évertuer pour finir une besogne. [A Wiers *cabier* ; à Thieulain *cablyœ* ; à Kain *cambyer, i cambielle*.]

cachirer fouetter ; voy. *blute*. [*cachurer* à Wiers].

caconne cerise noire. [A Wiers *cancone* ; en liégeois *casogne*.]

cafotin aiguillier, syn. *cadeau, caseau*.

cancane : *mat d'* — mât de cocagne.

candelette petite chandelle de glace qui pend.

capenouille mauvais sujet. [Dér. de *capon*.]

capette petite toiture dont on abrite une meule, un puits, etc.

carmiaux carnaval : *ch'é lés* —, *in fet ripaille trois jours à l'ailet* [d'affilée] ; *in va al tripe du visin, in mingé dés coucoubaques, et ceus' qui veu'te faire du flafla, i fèt't dés wetoufes au chuque !* [A Wiers *carniaux* ; cf. BTop., 10, 420.]

carmoussé tourmenté, chagrin. [A Wiers, *carmasser* inquiéter.]

casseux d' bos mauvais génies que les campagnards croient habiter les bois. Leur présence se manifeste par un bruit de frottement de bois sec dû au vent qui agite les branches.

caterne, f., mal d'oreille, otite. [A Wiers *catiërme*, f., torticolis. — Ajouter au *FEW*, *catarrhus*.]

catin ou **catou**, m., forme en carton pour faire des bonnets de femme.

cemme ou **semme**, f., petite pellicule qui se forme sur le lait qui a bouilli ; espèce de crème qui surnage sur un liquide en fermentation.

chinote : *boire ène* —, un verre de genièvre.

chonquelier, **chopelier**, trébucher. [A Kain et à Pecq *chonkier*, *i chonkièle*.]

choulin propre-à-rien : *ch' t-in rude* — !

chuchette, f., nom donné aux gardes-ville de Tournai.

clercheon rossignol de muraille. [De même à Wiers. — Anc. fr. *clerçon* (petit clerc). Ce sens figuré manque au *FEW*.]

clincorne : *ête de* — ne pas être de niveau. [Anc. fr. *de clincorgne* de travers.]

clinquié : *i r'wette in* — il louche ; *i parle in* — il bégaie.
clotier, s. m., clocher ; **plein à** —, d'un vase qui va déborder.

clouches, s. f. pl., farine délayée dans du lait avec beaucoup d'eau : *in n' inliève po in viau avec dés* —, on ne peut rien faire avec rien. [A Wiers, *des* — soupe au lait avec des morceaux de pommes ; cf. Hécart.]

cocarte cocarde ; *tirer ène* — à qn, syn. le *cocarder*, tromper ; *s' foute ène* —, se soûler.

codole ou **codolette** bouffi d'avoir bu.

conterloi, m., principale pièce de la charpente d'une toiture. [Définition vague. Celles que nous connaissons d'ailleurs varient singulièrement : sous-faîte (Delm.) ; arbalétrier (Wiers) ; ferme de charpente (Hécart, Nopère) ; panne (Gondecourt), etc. — Composé de *contre* et de *-loi(e)*, du verbe « lier » (*loyer*, *lwayer* à Tournai) ; comparez le néerl. *gebinte*.]

cornoire, f., le cou d'une bête de boucherie.

coulière, f., panier plat que les marchandes de fromage blanc portent sur la tête ; espèce d'éventaire. [Comp. *DL*, *hinon*.]

crahot, m., touffe d'une plante herbacée qui est plus élevée que les autres. [*crahaut* dans Hécart. — Ecrire *cras hot*, qu'on prononce *cră ó* à Rumes, *crâ ó* à Wiers = « touffe grasse », fourrure. Anc. fr. *hot* groupe, troupe.]

creon son de farine ; **r'cron** petit son : *i ést pus fin que l' cron*. [Hécart : *cron*, *recron* ; termes rares, relevés seulement à Templeuve et à Wiers ; cf. Gondecourt, p. 210.]

cupoirier, **cutimblé**, **cutrèm'liau** : *faire l'* — faire le poirier.

dac : *ête* — être étonné ; *d'meurer* — restée bouche bée.

dale ou **daille** verrat. [Cf. Album Verdeyen, p. 235.]

dare œuf sans coquille, souvent le premier œuf que pond

une volaille. [A Kain, *dar*, m. ; à Pecq *dart'*, f. ; à Templeuve *wart'*. La forme première paraît dans èrt' Blandain, art' Rumes, art' Wiers, Bauffe, ardë Pipaix, etc. Le type primitif est **harde*, d'où le fr. « œuf hardé ».]

s' débaler se désoler. [De même à Lille, Tourcoing.]

débreyuer enlever la boue (d'un étang). [De *breu*, m., boue.]

décarpir séparer ; s' — échapper (des bras de qn). [Litt^t « décharpir » ; à Kain, Wiers, etc., s' — : se dépêtrer.]

décoperner étêter un arbre au moment de l'abattre. [Anc. fr. *couperon* sommet.]

défuter une pipe : la vider avec un *défutoi*.

déglenner ou églenner glisser sur une *églenne* (glissoire) ; syn. *dégrioler* sur une *dégrioloire*.

dé(h)oquer détacher par morceaux.

Dérothée : *sainte* —, *ch'é l' cheule* [c'est celle] *qui tient l' moins d' plache in paradis*.

douaire : *t'nir s' bras in* —, en écharpe. [Emprunté du néerl. *dwers*, west-flam. *dweersch* : en travers.]

draps : *laver ses* —, offrir un dîner à ses amis quand on relève d'une maladie grave.

d' soubi tantôt, vers le soir. [Propri^t « de subit » ; loc. propre à la région.]

écalot chaume du colza. [A Templeuve *d's-écaló* paille de colza ; à Wiers, tige battue d'une plante qui a porté graine : *des-écalots d' trannène*.]

écapure pourboire. [De même dans toute la région]

élite, f., éclair ; écliter faire des éclairs. [De même à Blandain, Pecq, Templeuve, Comines. Anc. fr. *esclistre*, -er ; du néerl. *glinster* : *REW*. — Voy. *surluite*.]

écope ciseau de maréchal. [Fr. *échoppe*, du latin *sca-l-p-r-u-m*.]

écoperche, f., perche à tirer l'oiseau. [Anc. fr. *escouberge*,

fr. *écoperche* ; cf. dict. étym. de Dauzat, Gamillscheg.]

écouage autopsie. [?]

écoufe, f., petit épervier. [fr. *écoufle*, milan.]

ensaine : *faire l'—*, faire la Cène : il était d'usage à Tournai de manger du riz au lait le Vendredi saint, cela s'appelait *faire l'—* ; *donner l'—*, faire des distributions de pain aux pauvres, provenant de fondations ou après un décès.

éponge ferment conservé pour faire le pain. [De même à Templeuve et à Warneton *l'éponch'* : le levain.]

époul'mint apprenti : *i feaut ète — d'avant d' monter d'sus l'métier*. [Cf. Hécart, *époulman*.]

s'espontaliser faire des embarras pour se faire admirer. [Voy. *gasconer*.]

estomirer admirer.

faluche ou *tindue*, f., morceau de pâte aplati, de la grandeur d'une petite assiette, mis au four et cuit avant le pain ; quand, au village, on cuit au four du voisin, on doit une — à celui-ci. [De même *faluche* à Pecq ; cf. FEW, f a l r.]

fardeler agiter les pieds, les mains ; quand on dit d'un malade : *i fardielle*, c'est que son état est très grave. [De même à Wiers, d'un malade inconscient qui roule ses couvertures comme s'il faisait son paquet. Dér. de *fardiau* fardeau.]

fergard, *flégard* terrain vague. [Cf. Hécart, *flégard* ; Romania, t. 65, p. 20.]

ferquière fougère. [Delmotte, *fléquière* ; FEW, *flex*.]

fersingue, *farsingue* truie. [Cf. Album Verdeyen, p. 235.]

flac : *i pleut à —*, à verse [=liég. à *flahe*].

flo, m., mare de fumier dans la cour des fermes.

foutumasser importuner.

frochi, s. m., état particulier d'une terre qui, après une récolte, est apte à porter telle récolte plutôt que telle

autre : l' *plache des fèves, des colzas, ch'é in bon* — pou l' *blé*; l' *plache d'aveine, ch'é in mauvais* —, l'avoine a épuisé la terre. [Gondecourt, p. 176, *frœchi*. — Litt' « froissis »; cf. *FEW*, III, 832b.]

frontiau ou **rabatiau** bordure d'étoffe qui garnissait la cheminée où l'on faisait du feu à l'âtre.

fuelle-Diè feuille du lierre.

gargoter élaguer, après un an ou deux, les branchettes qui poussent sur les branches principales d'un saule à tête.

s' gasconer faire toilette, faire la belle jambe. [De même à Wiers : se pavaner; syn. *se pontaliser*.]

glaf : les *puns quett'* à —, les pommes tombent à foison.

glateneux collant, gluant.

glatière rampe, descente. [Anc. fr. *glatiere*.]

gochet trochet de noisettes, de noix. [*gojô*, à Templeuve.]

golnée méteil, mélange de blé et de seigle. [De même *gon'lée* à Pecq, *gann'lée* à Kain.]

grain d' sielle : *porter* à —, jeu d'enfants. [C'est le jeu de la chaise à porteurs. J'ai noté à Tournai *al grande sièle*, à Kain à *syésièle*, à Pecq *al sièle du mon-ni*; etc.]

grébion trottoir formé de larges dalles. [A Wiers, *grébion* trottoir pavé; à Kain *crébiéon* trottoir de ferme, séparant la maison du *fyin* (fumier). — Relevé aussi à Ellezelles *crèpion* trottoir. — Dér. du néerl. *greb* (*greppel*) rigole.]

gringueotte espèce de narcisse jaune croissant dans les bois au début du printemps; à Guignies, on dit *aillet*; ailleurs *gaillet*.

gripe-tout-nu colchique automnal. Le paysan connaît cette plante sous le nom de *coule de prête*.

guerlin enjoué, animé.

(h)**alénoire**, m., conduit en maçonnerie qui, dans les vieilles fermes où l'on brûlait du bois, mettait le foyer en communication avec l'extérieur.

(h)**aon** têtard, essence de charmille, de chêne, d'épine,

etc., coupée à la tête à la hauteur de la haie dans laquelle on les voit.

(h)arlem : *crier* —, demander grâce ; crier à l'aide. [Delmotte, *herlem*.]

(h)arpelier se hâter, s'évertuer. | -ieur maraudeur, qui aime à prendre. [*arpayer* (Wiers), s'évertuer.]

(h)équet, *équet* appentis, petite remise construite sur montants en bois. [*éket* à Wiers ; *héquée* dans Delmotte.]

(h)ouiller exciter (p. ex. un chien contre un chat). [A Wiers, *ouyer*, exciter.]

(h)ouillu mêlé, entrelacé ; *taillis* —, un fourré.

(h)uqueloter, mettre en (*h*)uquelotes. Quand il pleut beaucoup, que le blé coupé est exposé à germer, le cultivateur relève la récolte et, sans la lier, en fait de petits monts pour la faire sécher plus vite. [Altéré de *hutelote*, propr^t petite hutte. De même *hutiau* (ap. Hécart), petit tas de fumier déposé sur un champ.]

(h)uri : *del* — ou *lurie*, mercuriale, plante purgative. [La seconde forme est préférable ; Hécart donne *lurie*, *lorie* dans l'arr. d'Avesnes. J'ai noté *del lorie* à Wiers.]

s'imbronquer sommeiller, s'endormir.

inche : *i est d'* — il est de la famille, de race. On dit du fils d'un ivrogne, ivrogne lui-même : *i vint d'* —, il chasse de race. [Écrire *inge*. C'est l'anc. fr. *enge* (engeance, race, espèce) ; cf. BTop., 1, 84.]

kéni : *sintir l'* —, sentir le vieux. [*tchèni* à Warneton. Anc. fr. *chani blanchi* (d'où mois) ; cf. FEW, II, 238 ; Gondecourt, p. 214.]

kenné, m., gouttière à la rencontre de deux toits. [Cf. Hécart *kéné*, *quéné*. — A Houtaing et Bouvignies, *in cané* = une noue entre deux toits.]

kèn'son seneçon. [De même à Pecq et à Comines. Pour Hécart, c'est le cresson de fontaine.]

keuette : *faire* —, l'école buissonnière. [De même à Lille, Tourcoing ; *tcheûète* Mouscron.]

keule, f., chiendent. [On dit *del kwèl* à Leuze, Kain, Wiers... ; *tchël* à Pecq, Templeuve... Cf. *FEW*, II, 531.]

kimble chanvre.

kiou pomme enveloppée de pâte et cuite au four en même temps que le pain. [Relevé dans ce sens à Kain, *k'ou*, propr^t « coq ». On dit *рабоche* à Leuze, Wiers ; *talibur*, m., à Pecq ; *tachibure* dans Hécart ; *DL*, *râbosse*.]

lapider travailler ardemment sans réussir ; souffrir. [*lapider* (qn) a pris le sens de maltraiter, tourmenter (cf. *God. labiter*) ; puis, intr., se tourmenter, souffrir.]

larron petit fromage carré. [Cf. Hécart.]

leu, 1. loup ; 2. ver de tabac, qui ronge la plante.

loqu'beo, m., qui regarde bouche bée.

loule : *ruer à* — jeter à des gamins des pièces de monnaie, etc., afin de les leur faire piller. [C'est le fr. « jeter à la gri-bouillette ». A Tournai et à Antoing, j'ai noté *foute à l'oule* « mettre au rancart » ; cf. aussi Hécart, *oules*. Sans doute une survivance de l'anc. fr. *oule* marmite, chaudière. — A Tourcoing : jeter *aïoule* = en l'air.]

lurie, voy. *huri*.

luton mauvais génie : *ête mené du* —, être sous une influence néfaste. [Cf. Enq. Musée Vie Wall., IV, 145.]

marousse, voy. *oudelle*.

maurienne ramoneur de cheminée. [Liégeois *môriâne* moricaud.]

mazarin : *vive au* —, vivre séparés, en parlant de deux époux. [De même à Lille.] S'ils se rapprochent, *on brûle l' singe* : les femmes font un grand feu de joie près de la maison et dansent autour en faisant un charivari. De même, quand une femme mariée est prise avec un amant.

médandaine flandrin : *in grand* —.

mendecque homme fortuné. [Empr. du flamand ; cf. Sigart, *mendek*.]

miegre, m., petit lait, sérum du lait. [Hécart, *mieuque*. J'ai relevé *myèk* à Pipaix, *mèk* à Montrœul-au-Bois. Ce sont de précieux restes du gaulois *m e s i g u s petit-lait ; cf. *REW*, 5537.]

minette : *al* — *de rin*, sans faire semblant de rien.

miroulet, m., prunelle de l'œil ; syn. *l' papar de l' wè*. [De même à Luïngne, Warneton et Lille ; propr^t « petit miroir ».]

mitin, s. m., homme minutieux. [De même à Lille.]

moltron, m., mare qui se trouve dans les bois ; syn. mortier. [Sans doute pour **morteron*, dér. de *mortier*.]

muhe-caba : *jeuer à* —, jouer à cachette.

niche négligent ; **nicher** faire le paresseux. [Anc. fr. *nice*, du latin *n e s c i u s*.]

niflet, 1. maladie affectant la pituitaire des oiseaux et surtout du pinson ; le remède, au village, c'est le « lait de sorcière » ; 2. dans quelques localités, rhume de cerveau.

nochet nom de guerre, injure. | nom j'té nom de guerre, sobriquet. [De même, à Pecq, Templeuve, etc., *nochet* sobriquet, d'où le v. *noch'ter* : *i m'a noch'té*.]

nonoche : [il est resté] tout bête. [Voy. *dac*.]

nouna : *lés* —, sobriquet des habitants de Frasnes-lez-Buissenal (qui disent *nouna* = non).

ognier, *i oigne* mordre, il mord. [Liégeois *hagnî*, onom.]

olutte ou au **lutt'**, cri pour chasser les chiens. [Hécart, *olute*.]

oudelle ou **marousse**, s. f., rouge-gorge. [A Templeuve *marou* ; à Pecq *marou*, fém. *-ouse* ; à Gondécourt *marou_ay*, f. — *oudelle* m'est inconnu ; peut-être altéré de **loudelle*, qui serait le dim. de *lout'* Dinant, *loût'* Jamioulx, Petigny, dont le dér. *loûdène* est bien connu ; cf. *Grandg.*, II, 38.]

oule, voy. *loule*.

paſier, paſier baver. [A Antoing *baſier*, *i baſièle* baver, il bave. J'ai noté à Tournai *paſier*, *i paſièle* bégayer, il bégaie ; *in paſiou* un bègue.]

pailloſ carré de paille formant le but dans le tir à l'arc au berceau. Dans le tir à l'arbalète, le but ſe dit *talewart*. [Anc. fr. *talevar* eſpèce de bouclier ; comp. *targe*.]

panchettes certaines parties de l'intérieur du ventre du mouton. Il y a 50 ans [= vers 1840], tout fermier à moutons tenait à faire figurer ſur ſa table un plat de — et à en faire manger à ſes convives ; aujourd'hui, les truffes les ont remplacées.

pec, m., goût de la bière. [A Ladeuze *pèk*, à Wiers *pēk*, f., arôme du tabac : *ène bone* —. Eſt-ce le même mot?]

pécha, voy. *bécha*.

péquener prendre de l' *péquenne* dans les fossés, ſe dit des canards qui y trouvent leur nourriture. [Dér. de *péquer* pêcher.]

pétard : *cachier* à —, tour qu'on joue à un niais ; la nuit on l'emmène au fond d'un bois chasser à —, etc.

peulx d'(h)ierbe brin d'herbe. [Litt^t poil.]

platou, m., pierre plate employée ſurtout pour empierrer les ſentiers.

pochenée, mauvaise herbe qui croît dans les récoltes trop clairsemées.

pontenelle, bonde de tonneau. [Item à Kain ; à Wiers, *pontenière*, t. arch.]

potinque, béquille. [*potēke* à Ellezelles. Propr^t « potence ».]

pruèque : *in* — en retour, en échange : *i m'a baillé ène pipe*, *in* — *j' li ai donné in saquiau*, une blague. [Anc. fr. *poruec* « pour cela ».]

raftin masse, monceau : *kerre tout in in* —, tomber en faiblesse.

rambile, *ch' t-ène* —, 1. personne délicate, malade ; 2. femme méprisable. [Cf. Album Verdeyen, p. 232.]

raot'ler se réunir en bande, comme font les oiseaux, les personnes. [Dér. de *hot* troupe ; voy. *crahot*.]

rapointer raccommoder. [A Wiers, *rapwinker*. Voyez ci-dessus *apointer*.]

ratasseler rapiécer (un vêtement). [De même à Wiers, etc.]

rateler, 1. ratisser ; 2. bavarder : *quand qu' les fêmes sont raot'lées, i ratièl'te à ti à mi* (à qui mieux mieux). |

ratiau, 1. râteau ; 2. femme bavarde : *ch' t-in* —.

r'goutte, ergoutte, f., darter. [Cf. *DL*, *êr-gote*.]

r'jeon action de rebondir.

résieux traîneur de bateaux à la remonte. [A Wiers, *saker* ou *daler al rêse* haler les bateaux ; *rêzéû* haleur ; t. de batellerie, d'origine flamande.]

r'touquer recommencer : *i a fet ribote hier, aujourd'hui i r'touque*.

ricdoule ribote, « ducasse » de femme.

rimpich'nure, f., petits poissons qu'on remet dans un étang pour le repeupler. [Litt^t « *rem-poisson-ure ». A Wiers, on connaît *rimpich'gnûre*, au sens figuré : populace, racaille. De même dans Hécart, *rempisnure*.]

ringler agiter la clenche d'une porte, pour se faire ouvrir.

rinquinquin : *faire du* —, se regimber. [De même à Lille.]

rissé : *faire ène* —, sourire.

rogneon : *jeuer à* —, jouer au cheval fondu.

ronquelier faire du *ronqueliache*, bruit que font les mucosités accumulées dans les bronches. | **-iard, -ieux**, celui qui *ronquielle*. [Cf. *DL*, *ronhî*, *rankî*.]

roquet, m., grenouille verte des haies ; au printemps, le soir, il fait un croassement assourdissant. Le paysan lui dit : *roquet, roquet | n' te souvient-i né | qu' les glaches pin-doient à tin nez? | roquet, roquet!* [A Kain, *roké*.]

ruchon remuant, touche-à-tout ; **ruchonner** faire peu de chose, aller et venir, s'occuper de tout. [De même dans Hécart ; — à Templeuve, *ruchoner* bourdonner, en parlant

des mouches ; — à Ladeuze, *ruchon* mécompte, ennui ; — à Lille, *ruchonner* bougeonner, murmurer.]

rufle, f., espèce de boîte en bois dont le batteur en grange se sert pour ramasser le grain. | **rufier**, remuer à la pelle : — *d' l'argint al pelle*. | **ruflette**, rufloire petite pelle. [A Luïngne, *rufin* pelle à remuer le grain.]

saferliques : *tapée d' —*, bande de braillards. [Sens douteux ; cf. God, *saferlique* femme débauchée ; Hécart, *chafrelrique* fille fûtée ; Delmotte, *chafrelrique*, fille babillarde ; etc. — J'ai noté *chafërlike* bavarde (à Bassilly), femme débauchée (à Ellezelles.)]

salte, f., moment, accès : *tousser pa saltes*. [A Wiers, séance ou portion de travail : faire une *salte* tous les jours, p. ex. pour sarcler une terre.]

saque fête de la paroisse : *l' — de Notèr-Dame*. [Proprié « sacre ».]

sognie, f., espèce de bougie, rat de cave fait d'une mèche de coton enduite de cire. [Anc. fr. *soignie* (God.), cierge, chandelle, torche.]

solandise pétulance. [Hécart, *solant* pétulant, proprié soulant, fatigant à l'excès.]

sotiser qn, le réprimander, lui dire des sottises.

souleo tumeur arrondie sur la peau, loupe.

souquer sentir, flairer : *souque là!* dit-on au chien. | **soucart** qui regarde en dessous, sournois. [Du latin *s u s p i c a r e* ; — cf. Bull. Dict. w., 12, 156.]

spitou, m., seingnette de sureau. [Delmotte *espitruelle*.]

surion, m., excroissance charnue sur le cuir chevelu.

surluite éclair de chaleur. [*sèrlute*, f., à Braffes, archaïque à Wiers ; *sèrluste* à Ellezelles. Ajouter ces mots à l'article *s u b l u s t r i s* du REW. — Voy. *éclite*.]

tabu vacarme.

tacheonner mâchonner. [*tach'ner* à Pecq.]

talewart, voy. *paillot*.

talibi, m., sorte de tarte, faite avec farine, œufs, beurre, poires sucrées coupées menu, qu'on coule sur des feuilles de chou rouge pour la mettre au four. [Hécart : *talibut* grosse tarte de village.]

tape-autour, m., tonnelier.

targe, m., but : *tirer au* — tirer à balle à la cible. [En fr., espèce de bouclier ; voy. *paillot*.]

tatonner grommeler, murmurer. [A Wiers *tintoner*.]

tauler, v. n., tenir table.

teguer se plaindre, avoir du mal, souffrir. [A Wiers, *tēker* haleter, être hors d'haleine ; cf. Hécart, *téquer*.]

tercheu, m., son de blé ou de seigle. [A Mouscron *tèrcheû*. Anc. fr. *terçoeul*.]

terlonner traîner, perdre du temps. [De même à Wiers.]

tiens-t'-bin, nom d'une prison de Tournai.

tindue, voy. *faluche*.

titite, f., 1. poule ; 2. pou : *avoir dés* —. [A Wiers, *tîtite* t. enf., poule.]

toupirie, f., éblouissement, vertige. [Litt^t *toupillerie* ».]

tournante, s. f., mauvaise excuse, histoire inventée pour donner le change. [A Kain : *répondez sans* — : sans détour.]

tramuer, v. a., remuer : *n' feaut po* —, *savez !*

triélé nuancé, de couleurs différentes : *sin visache i est tout* —.

trond'ler traîner, flâner, tarder ; faire un *trond'lache*, une maladie de langueur ; envoyer qn *al trondielle*, l'envoyer promener. [De même à Antoing : *al trandielle*.]

tucher s' *poche*, sucer son pouce.

tul'bobin, m., espèce de mousseline commune, dont on fait des *cornettes* pour les filles et femmes du peuple.

tuquet terrain, inculte ou planté, longeant les chemins. [Cf. BTop., 14, 297.]

varouler agiter (surtout de l'eau dans une bouteille).
[A Wiers, *warouyer* laver grossièrement à grande eau.]

versener, -ache bruiner, bruine. [*vèrzéner* à Warneton ;
vèrzégner à Luïngne.]

vindaque, m., machine composée d'un treuil enroulant
une corde et de deux supports. [A Pecq, *in vindak* = une
fenêtre munie d'un tire-sacs. En fr. *guindas* ; cabestan.]

vitou, m., pivot tournant sur lequel s'enroule le câble
qui maintient la charrée de foin, etc. [A Pecq, le *vitou* est
une grosse perche sous le char, au bout postérieur de laquelle
on enroule le *comblau* (câble) avec la *clé*. — Dérivé inédit
du latin *v e c t i s* (levier). A Kain et à Ellezelles, *vi d' car*
= pièce sur laquelle s'enroule le câble. — Voy. *bréler*.]

vlote, 1. flotte (poisson) ; 2. omelette. [Hécart, *flote* pois-
són de mer.]

volaine : *aler al* —, sans ordre, sans but : *ch'é comme
l'(h)orloge d' Velaine, elle va à la* —. [A Wiers, *m'zurer à
l'avolème* = mesurer à vue d'œil, approximativement.]

waignier grogner, crier, grincer. [A Wiers *wigner* ; Hécart,
wainer ; cf. *DL*, *wignî*.]

wanne ! cri poussé par les *port' au sa* [portefaix] pour
appeler les camarades au travail : *ichi, in a crié* — ? *Awi*
(oui). [Litt^t « gagne ! »]

waque, f., gros morceau de terre soulevé par la charrue.
[Cf. *DL*, *wague* ; BTop., 16,342.]

warante, f., ruisseau, égout, écoulement d'eau. [Ch. Dou-
trepont, p. 89, note à Tournai *warân'* rigole.]

warloquer faire le bruit d'un liquide agité dans un vase.

wassingue, f., torchon à laver le pavement. | -er ramasser
l'eau à la *wassingue*.

wiseux paresseux ; *porte wiseuse* porte coupée. Le *wiseux*
ne travaille pas, il ne sait que faire, il passe son temps
appuyé sur sa porte coupée à regarder les passants. [C'est
le fr. *oiseux*, latin *o t i o s u s*.]

zan : pousser des —, en frappant fort. [Onom. *han.*]

zec, zègre sec, décharné, maigre, mince. [Hécart, *zègre.*]

zinqué : *avoir ène* —, des coups. [Hécart, *zinqué* (onom.)]

zique, adj., *ète* —, être ivre.
